



Décembre 2022

Périodique

Numéro 110

Éditrice responsable : Gaëlle Jouvenceau

Éditorial

Que se passe-t-il dans notre école ? Nos enfants ne nous racontent pas toujours tout, bien au contraire !

Dans cette édition, vous trouverez des informations sur ce qui s'est déroulé à l'école en ce début d'année scolaire : des premières impressions d'une élève de 1^{ère} à l'organisation du voyage rhétos expliquée par le Directeur, en passant par les actions et réalisations de différents acteurs de l'école ainsi que des récits de parents. Merci à toutes et tous pour votre contribution à ce journal.

En cette fin d'année, toute l'équipe vous souhaite de belles fêtes et une superbe année 2023.



Sommaire

- [Éditorial](#)
- [Premières impressions](#)
- [Pour un meilleur encadrement des délégués](#)
- [Conseil de Participation](#)
- [Appel à projets de l'AP](#)
- [Comment réagir face au harcèlement à l'école ?](#)
- [Sondage groupes classes : résultats](#)
- [Voyage rhétos : l'interview de Damien Dejemeppe](#)
- [Récit d'une expérience à l'étranger](#)
- [Solidarité : soutien à la parentalité](#)
- [Créations littéraires](#)
- [Infos du Comité des Fêtes et de l'Association des Parents](#)
- [Ephémérides](#)

Chronique d'une élève de première

Article publié sur le ByBiSix le 14 septembre 2022 – <https://bybisix.com/>

Chapitre 1 : ma rentrée en secondaires

Je viens d'une école paumée dans la campagne, dont personne ne connaît le nom. Cinq personnes sont venues avec moi dans cette nouvelle école, malheureusement je n'étais proche d'aucune. Pendant toutes les vacances, et même avant, j'ai pensé à ce jour avec impatience, la boule au ventre. Et voilà ce moment, tant attendu, enfin à l'horizon...ou plutôt quelques mètres devant. J'entre avec appréhension, une voix dans ma tête me chuchotant : « Tu seras toute seule ! ». Tous les élèves de première sont assis sur les marches de la cour et un peu plus tard, le directeur prend la parole. Il dit qu'il ne parlera pas longtemps et que le gros du discours sera fait par Mme Dromelet, mais personnellement je trouve son intervention un peu longue. Je me force à écouter pour donner une bonne impression aux profs. Les trois filles de mon ancienne école me font signe avec enthousiasme. Je leur réponds avec un grand sourire, heureuse de peut-être avoir des amies... Une personne à ma droite leur répond et crie leurs noms. Je me retourne... en fait, ce n'était pas à moi qu'elles faisaient signe. Je ravale ma honte et retourne mon attention vers le directeur. Il a enfin fini et donne la parole à la directrice des Bruyères. Elle nous dit que le thème de cette année sera la gratitude et l'espérance. Elle nous parle ensuite de la chance qu'on a d'avoir de nouveaux châssis, de penser aux Pakistanais qui doivent aller chercher du bois pour pouvoir se chauffer, que les inondations ont fait des ravages...Je ne comprends pas vraiment le rapport avec les châssis. Elle passe la parole à Mme Dehaye, qui nous explique les jeux pour trouver notre titulaire et notre classe.

Le jeu commence. Je pars me mettre dans la file de la prof qui distribue les pièces des personnes dont le nom de famille commence par la même lettre que le mien. Je prends ma pièce et pars à la recherche des personnes qui ont le même numéro. Je suis timide et n'ose pas aller vers les autres, finalement c'est un groupe de trois filles qui viennent et qui me demandent quel numéro j'ai. Je leur montre et remarque qu'on a le même. Elles sont de ma classe. Peu à peu des personnes viennent se rajouter et, ensemble, ils résolvent le problème, je reste en retrait n'arrivant pas à passer dans la masse de gens. Finalement, on réussit à reconstruire le puzzle et nous partons vers les profs pour leur poser des questions sur leurs caractéristiques. A la première personne, on trouve notre titulaire, elle fait les présences et nous dit qu'on va faire la petite récré maintenant et qu'il y a une pomme gratuite par élève.

Je prends ma pomme et la mange lentement dans l'espoir que la récré se finisse avant d'avoir terminé mon fruit. Hélas ! Ce n'est pas le cas et je la jette bien avant. Je marche toute seule dans la cour, faisant semblant d'avoir un truc à faire. Un prof vient me parler, je crois que c'est parce que je lui fais un peu pitié. Il me dit exactement : -Tu viens de quelle école ? Je lui réponds. -Et il y a des personnes qui sont venues avec toi ? -Oui, mais pas d'ami. -Hum... Il faudrait que tu te fasses des amis. Tu devrais t'ouvrir un peu aux autres et ne pas rester seule. Il ne faut pas rester dans sa bulle. Je voudrais lui répondre que ce n'est pas ma faute, que je suis timide. Mais je ne dis rien et hoche vaguement la tête. Il continue à parler et je trouve qu'à chaque fois qu'un prof me dit quelque chose ou répond à une question, il répète la même phrase plusieurs fois, parfois avec des mots différents. Je trouve ça ennuyeux, parce que j'ai compris la première fois. En attendant, j'essaye de le fixer dans les yeux, mais j'ai remarqué que quand on est trop près, on n'y arrive pas. Il faut être loin, comme ça, on fixe son nez et on voit les deux yeux ! Il clôt la discussion et part chercher une autre âme solitaire.

Une fille s'approche de moi et me propose de me joindre à son groupe. Je les remercie et les accompagne. Je suis pleine de gratitude envers ces personnes qui m'ont aidée à sortir de ce marécage de solitude. Je n'en suis pas totalement extraite, mais c'est déjà ça ! Après la récré, on fait un jeu, où chaque classe doit récolter cinq bouchons, qu'on trouvera dans différents lieux de l'école, où il y aura une petite épreuve, pas compliquée et qui – je crois... – est impossible à rater. Ma classe est drôle, mais pas spécialement efficace : on se perd et on ne comprend pas le fonctionnement des tournantes. Les activités se font dans une bonne ambiance et je me sens déjà mieux. Dans une épreuve, il faut dessiner un oiseau et récolter un puzzle le plus vite possible. On se fait éclater par une autre classe. L'ambiance est détendue et ça me donne confiance.

De retour en classe, notre titulaire nous explique tout ce qu'on doit savoir sur le Lycée Martin V. C'est beaucoup d'informations d'un coup et elle nous dit que demain et peut-être après-demain, elle devra encore nous en parler. Nous sommes placés par ordre alphabétique et je suis à côté d'un garçon assez drôle. Je le trouve sympa, ce qui renforce mon bien-être et me conforte dans l'idée que ma classe est la meilleure ! Justement, à travers la fenêtre, le soleil tape fort et je suis déjà épuisée quand la sonnerie retentit. On se lève avec un brouhaha d'enfer entre le raclement des chaises et le bavardage léger des potes se donnant rendez-vous ou commentant le cours. Ça me rappelle Poudlard dans Harry Potter. C'est trop classe chez eux ! Ils bougent tout le temps lors des pauses et ils vont seuls à leurs

différents cours. Un peu aussi comme Foxfire dans Gardiens des Cités Perdues. On sort et je me retrouve dans la cour. Je quitte l'école par la grille, ce qui signe la fin de ma première journée en tant que première secondaire. Stress. Soulagement. Re-stress. Exaspération. Bienveillance. Joie. Et espoir. Toutes ces émotions m'ont habitée pendant ces quelques heures, mais finalement la journée a été une réussite ! Prête pour l'année qui s'annonce...

Chapitre 2 : Le premier bulletin.

Depuis plus de deux semaines, on s'applique aux contrôles sachant que tout compte pour notre bulletin. Notre PREMIER bulletin, le plus important. Non pas pour les raisons dont l'école vous baratine les oreilles, mais parce que ça sera celui auquel les parents feront le plus attention, en concurrence avec celui de décembre et de juin. Le jour des bulletins, on est tous un peu tendu. La plupart voudrait repousser cette date maudite le plus longtemps possible. Une autre partie, plus petite certes, mais tout aussi stressée, voudrait l'avoir le plus vite possible, pour connaître ses points et arrêter de s'inquiéter. Quand le prof arrive, on se regarde en haussant les sourcils devant son absence de réaction. Il commence son cours, l'air de rien, et on attend en se demandant quand arrivera le moment fatidique. Un élève, n'en pouvant plus, lève la main pour demander : "Quand aurons-nous nos bulletins ?" Il répond simplement "A la fin du cours, maintenant reprenons..."

A la suite de cette simple phrase, une impatience nouvelle fait son apparition. Plusieurs élèves soupirent. La fin du cours se passe dans une ambiance de plus en plus tendue. Des regards inquiets et même parfois paniqués sont échangés. Le cours perd presque complètement de son intérêt. Quelques minutes avant la sonnerie, enfin, il distribue les bulletins sans faire de commentaires. Une simple formalité. On découvre des points pour le moins surprenants pour certains. Des sourires et des sourcils froncés se dessinent sur les visages des élèves. On se lève comme un seul homme et on se disperse pour trouver les camarades de classe avec lesquels on est pressé de partager nos résultats. Les commentaires des profs sont criés à travers la salle de classe, avec pour destinataire les amis. Instantanément, la pression disparaît de nos épaules. Et même si on a les pires points imaginables, ils sont donnés et on ne pourra les changer qu'au bulletin suivant.

Ce soir-là, à la maison, certains s'écrouleront sur leur lit, en poussant un long soupir. Cette journée fatigante est ENFIN finie. A nous les vacances !

La démocratie sans les moyens de la réaliser n'est qu'un fantôme

Notre enfant a été déléguée de classe. Elle s'est présentée. Un vote a été organisé et elle a été élue. Par la suite, elle a participé à une ou deux réunions avec d'autres délégués et certains membres du corps enseignant du LMV pendant les temps de midi. Elle a également participé à une journée de formation qui s'est tenue lors d'une journée pédagogique. Elle a donc sacrifié quelques temps de midi, une journée de congé pédagogique et dû s'organiser pour trouver, hors de tout cadre institutionnellement organisé, le moyen d'entendre ses camarades de classe et de relayer leurs préoccupations.

Après une année en tant que déléguée, l'envie de remplir cette fonction a disparu. Ce qui animait le cœur de notre enfant à se présenter comme déléguée de son groupe classe lui appartient, ainsi que sa décision de limiter cette expérience à l'avenir. Il nous appartient par contre de constater que les éléments qui nous sont parvenus (évidemment de manière lacunaire et subjective) de cette expérience font apparaître certaines carences qui méritent quelques changements structurels et organisationnels.

Cette initiative de procéder à la désignation de délégués de classe contient en elle un incroyable potentiel. Un tel dispositif permet à l'école de remplir une des « Missions prioritaires » de l'enseignement secondaire pour laquelle elle est subsidiée et qui vise à « préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures. » (art. 6, 3° du décret mission de l'enseignement). Il s'agit bien là de faire vivre une réelle expérience démocratique (du grec ancien *dêmos* « peuple » et *kratos* « pouvoir ») aux élèves au sein de leur groupe classe et plus généralement de leur école.

Deux éléments doivent, pour ce faire, être clarifiés et formalisés. Premièrement, il est indispensable que le LMV prévoit au cœur même de l'horaire du programme pédagogique un espace-temps au sein duquel ce peuple qu'est le groupe classe élabore et expérimente sa démocratie. Il revient en effet à l'institution de se donner les moyens d'une de ses missions fondamentales. Le LMV ne peut se contenter de laisser cette question et le potentiel éducatif qu'elle contient à la marge. Deuxièmement, le LMV doit déterminer clairement quels sont

les domaines de compétences réels qui sont confiés à ce groupe démocratique et quels sont les pouvoirs concrets qui lui sont attribués pour chaque compétence.

Les formes prises peuvent être multiples et variées (une heure par semaine, par mois, une journée par trimestre, une heure de délibération, désignation de délégués par vote, par tirage au sort, désignation d'un bureau, conseil sous la présidence du titulaire ou hors de la présence des professeurs...) mais elles doivent être concrètes, tangibles, s'inscrire dans le réel. Les compétences confiées peuvent être diverses et graduées (expression de simple avis sur un sujet, émission de recommandations sur d'autres, réelles décisions sur certains points...) mais elles doivent être clairement établies, reconnues et formalisées.

La démocratie, avant d'être une théorie politique, est une pratique du vivre ensemble qui doit être mise en œuvre et investie concrètement pour rester vivante. Elle est un des meilleurs moyens de faire l'expérience de la liberté. La liberté, cette expérience existentielle, requiert un cadre clair et sécurisant au sein duquel elle peut s'exprimer.

Nous laissons la conclusion aux instances démocratiques en charge de l'enseignement selon lesquelles il revient à l'institution scolaire d'« aménager l'horaire hebdomadaire de façon à mettre en œuvre des activités, par discipline ou pour un ensemble de disciplines, permettant de remplir les missions prioritaires visées à l'article 6 » (art. 7 du décret mission).

Jean-Charles Stevens et Anne Bernard

CP : vos délégués (de niveaux) ont des idées !

Article publié sur le ByBiSix le 16 novembre 2022 – <https://bybisix.com/>

Ce lundi 14 novembre, le ByBiSix a assisté [au conseil de participation](#) pour vous rapporter ce que vos délégué·e·s y défendent comme projets...

Eléonore Colaux – 4èmes : un distributeur de serviettes hygiéniques placé directement dans les toilettes.

Evidemment, aujourd’hui, l’accueil (sur chaque site) possède ses petites réserves pour aider au “cas où” mais Eléonore précise que certaines filles ne sont pas à l’aise avec cette démarche... Placer des protections hygiéniques dans les toilettes résoudrait ce problème. Une équipe de volontaires, déjà formée, s’occuperait de l’approvisionnement des distributeurs. Le projet débiterait à petite échelle dans le bâtiment des 4-5-6 et, si tout fonctionne bien, il serait étendu. Même si quelques réserves ont été émises du côté des parents concernant le contrôle de ces boîtes (comment éviter les abus ?), le projet a été validé et verra le jour dès janvier.

Eléonore Colaux – 4èmes : un bal de 2èmes pour compenser celui perdu lors de la pandémie.

La représentante des 4èmes joue ici pleinement son rôle de représentation car elle nous a avoué (avant le CP) ne pas ressentir le manque de ce bal... vu qu’elle n’était pas au Lycée en 2èmes ! Le projet a été avalisé mais il doit encore être discuté avec le directeur adjoint du Biéreau, notamment pour déterminer une date et pour trouver un·e enseignant·e encadrant le projet.



Arthur Collet – 5èmes : customiser les toilettes au Biéreau.

Cette customisation des WC est ouverte à toutes et tous. L'inscription se ferait aux valves. Contrairement aux autres projets présentés, le coût est assez flou car il varierait en fonction des matériaux utilisés. Comme pour les distributeurs de protections hygiéniques, on avancerait pas à pas et les premières toilettes visées seraient celles du -1 du bâtiment des 4-5-6, car ce sont les plus grandes et les plus fréquentées. Pour ne pas que ça parte dans tous les sens, des thèmes seraient imposés (ex: décoration florale, dessins animés,...). Le projet a été validé.



Enguerrand de Salle et Lucie Delacroix – 6èmes : un carnaval des élèves.

L'idée est que les élèves viennent déguisé·e·s en classe le vendredi précédant le congé de "carnaval"! Attention, petite précision tout de même, on ne peut pas venir avec un déguisement qui nous empêcherait de suivre les cours. Les déguisements minimalistes seraient tout à fait acceptés (ex: un chapeau rigolo) et, si vous n'avez pas envie de vous déguiser, alors vous ne le faites pas ! Le CP a besoin d'un délai supplémentaire pour valider ou non cette activité car les professeur·e·s estiment ne pas pouvoir s'exprimer au nom de leurs collègues sur ce point sans les consulter. En effet, il semblerait qu'il s'agisse d'un sujet délicat en raison de débordements dans le passé. Mme Dromelet clôt le sujet en annonçant que la direction demandera au conseil d'entreprise (CE) de se positionner sur ce point car cela touche les conditions de travail.

Enguerrand et Lucie n'ont pas eu le temps de présenter le second projet des rhétos. Ce sera chose faite lors de la réunion de janvier du CP.

Emilie Roose – 2èmes : un pull d'école pour les 50 ans du Lycée.

Cette idée est aussi reportée au prochain CP.

Nos délégués et les étudiants qu'ils représentent ont, c'est sûr, beaucoup d'idées ! L'association des parents soutient ces projets et lance un appel à projets avec un budget à la clé (voir page suivante).

Appel à projets lancé par l'AP

L'Association des Parents lance un appel à projets ...

Une idée, un projet au bénéfice de tous ?

L'AP peut t'aider à le financer.

Toutes les infos [ici](#).

Tu as jusqu'au **22 janvier 2023** pour rentrer ton projet !



Association des Parents du LMV

APPEL À PROJETS



ap.lyceemartinv@gmail.com

**UNE IDÉE, UN PROJET
au bénéfice de tous ?**

L'AP peut t'aider à le financer !

Découvre comment l'AP
peut financer ces projets sur le site :
www.aplyceemartinv.be
ou parles-en à ton délégué de niveau

**Mais ne traîne pas !
La date limite est le 22 janvier 2023 !**

**N'oublie pas !
Il n'y a pas de mauvaises idées !**

Harcèlement à l'école

Ce thème important du harcèlement en milieu scolaire, et en général, a été proposé pour discussion lors du dernier conseil de participation. Par manque de temps, il n'a cependant pas pu être abordé.

Vous trouverez donc ci-dessous une brochure – librement disponible sur Internet – rappelant les actions à entreprendre pour éviter de subir ou de faire subir le harcèlement à l'école.

Si tu es victime

1 Se confier

N'aie pas honte ou peur des représailles! Ose te confier à un adulte du collège mais aussi à tes parents, à ton grand frère ou ta grande sœur. Ne laisse jamais la situation s'installer dans le temps.

2 Se protéger

Pour éviter tout problème sur Internet, ne donne jamais de détails sur ta vie privée et réfléchis avant de diffuser des photos. Ne donne jamais tes mots de passe, ce sont des informations très personnelles.

3 Signaler un abus

Sur Facebook, tu peux signaler un contenu abusif et « bloquer » les amis qui n'en sont pas. Les comptes des agresseurs peuvent eux aussi être bloqués. Va faire un tour sur ce centre d'aide : www.facebook.com/safety/

4 Téléphoner

Si tu es victime de harcèlement à l'école, tu peux appeler le **numéro gratuit « Stop Harcèlement »** 08 08 80 70 10.

10 CONSEILS contre le harcèlement

Si tu es témoin

6 Soutenir

Bien souvent, les élèves victimes de harcèlement sont mis à l'écart de la classe. Ne participe pas à cet isolement forcé et n'hésite pas à aller leur parler.

7 Ne pas rire

S'il cesse d'avoir une « majorité silencieuse », ou pire, un public hilare face à lui, l'agresseur arrêtera sans doute ses brimades. Les témoins ont un grand rôle à jouer contre le harcèlement à l'école.

8 En parler

Adresse-toi à un délégué de classe ou à un adulte du collège si tu es témoin d'un cas de harcèlement. S'il existe des médiateurs, ils peuvent aider à dénouer la situation.

9 Ne pas participer

Si tu reçois un message ou une photo humiliante « à faire tourner », supprime le message plutôt que de le transférer à tes amis. Tu pourras ainsi briser la chaîne du harcèlement.

10 Convaincre

Si le harceleur fait partie de ton groupe d'amis, essaie de le raisonner et de comprendre pourquoi il agit ainsi. Vouloir faire du mal aux autres est aussi un signe de mal-être.



5 Porter plainte

Dans les cas les plus graves, il est possible de porter plainte contre l'auteur du harcèlement. C'est à tes parents, qui sont tes représentants légaux, d'effectuer cette démarche.



Retrouve conseils et outils pratiques sur
AGIR CONTRE LE HARCELEMENT À L'ÉCOLE .GOUV.FR

Résultat du Sondage : les groupes classes et... toi !

Article publié sur le ByBiSix le 30 novembre 2022 – <https://bybisix.com/>

Vous êtes nombreux et nombreuses à vous être reconnu·e·s dans [la vidéo](#) d'Alexandre sur « les groupes classe ». Allez-vous vous reconnaître dans les résultats de ce sondage ?

L'enquête a été réalisée du 9 novembre au 16 novembre sur la plateforme scolaire du Lycée : itslearning. Elle était ouverte aux 1464 élèves qui y sont inscrit·e·s. 215 élèves ont choisi d'y répondre, ce qui représente 14,6% des élèves du Lycée. Le sondage étant anonyme, nous n'avons pas la répartition par année, ce qui limite certaines de nos interprétations et ne nous permet pas de savoir si tous les âges sont représentés.

Quel réseau et avec qui ?

Sans surprise, les deux réseaux sociaux plébiscités sont **Instagram** (66,5% des réponses) et **WhatsApp** (51,2% des réponses). Instagram est davantage utilisé dès la 3ème année, ce qui expliquerait, selon nous, sa surreprésentation. Snapchat a été sélectionné par 4,7% des participant·e·s et ITSL par 3,3%. Notons que nous avons permis de sélectionner plusieurs réponses.

Vous êtes aussi 70% à nous dire que oui, vous vous êtes déjà demandé·e·s si tous et toutes les élèves de votre classe étaient présent·e·s sur le groupe classe. Et visiblement, vous vous demandez aussi si tous·tes les élèves présent·e·s dans le groupe classe sont bien dans votre classe !

« Il y en a qui rajoutent des potes pour parler avec dans notre groupe classe, ils sont sympas mais je trouve que ça n'a aucun sens... et ça multiplie les messages. »

Une dizaine de messages/jour... pour des infos pratiques mais pas toujours utiles ?

Un peu plus de la moitié des participant·e·s (53%) disent recevoir entre 0 et 15 messages par jour et un quart de 15 à 30 messages. Pour le reste, voici la répartition générale des réponses.

De 30 à 60	10,2 %
De 60 à 100	6 %
Plus de 100	5,1 %

Quels sont les **objectifs** principaux des messages échangés ? Il semblerait que ce soit, d'abord, d'ordre organisationnel (88,8% ont coché *recevoir des informations pratiques*) et ensuite, avec des intentions moins louables puisque 43,3% des élèves osent reconnaître (anonymement !) *recopier des devoirs*. Ces informations échangées via les groupes classes sont-elles forcément **utiles** ? La réponse la plus donnée est "parfois" (49,3%), suivie de "souvent" (38,6%) tandis que les extrêmes ("toujours" et "jamais") sont ex aequo avec 5,6%.

Cette année, ma classe parle beaucoup de sujets inutiles et critique les profs, voire les élèves. De plus, certaines personnes perdent leur autonomie et demandent tout ce qu'il y a à faire sur le groupe classe, elles ne notent plus jamais rien par elles-mêmes et ne se reposent que sur les autres ».

Un peu plus loin, cet·te élève nous précise que ce qui le·la préoccupait l'année passée dans le contenu des messages, c'était :

« le nombre de disputes / petites moqueries (dites « second degré ») / vidéos inutiles (ex: vidéo de chatons) / propos racistes, homophobes (mais toujours dits comme « second degré ») / manière de parler trop « grossière »...

Des messages qui ne choquent pas tout le monde...

Certaines publications sont-elles jugées choquantes ? 77,2% des réponses affirment que non. Ceux et celles qui ont répondu par l'affirmative nous apprennent que la raison principale de leur malaise provenait de moqueries ou de grossièretés.

Si tu as répondu que tu avais déjà été mal à l'aise par une publication, quelle en était la raison ?	
Le contenu était sexuel, vulgaire.	4,7%
Le contenu était moqueur et discriminant envers des personnes.	11,6%
La manière dont certain·e·s se parlent est grossière.	12,6%
Le caractère trop intime de certaines publications	2,8%
Autres	6,0%
Pas de réponse	76,3%

“Je trouve que la politesse et le respect sont trop souvent négligés, peut-être parce que parler par message est moins formel, mais dans mon groupe, ça dépasse parfois mes codes du respect.”

Quel comportement perso ?

Dans ce groupe classe, quel rôle joues-tu le plus souvent ?	
Je pose essentiellement des questions	11,6%
Je réponds aux questions et je partage du contenu	33%
J'écris OK pour signaler que j'ai vu.	4,2%
Je suis passif·ve : je lis mais n'interviens jamais.	31,2%
Franchement, la plupart du temps, je survole le tout sans même le lire.	18,1%
Pas de réponse	1,9%

Deux grandes tendances se dégagent : un tiers « solidaire » qui répond et un tiers qui se tient au courant mais n'intervient jamais... pourquoi ? par crainte d'un jugement sur le groupe ? par flemme ? par manque d'intérêt envers la personne ? De manière générale, nous constatons que vous semblez être plus nombreux·ses à être passif·ve·s dans votre groupe classe (31,2% + 18,1%) qu'actif·ve·s (11,6 % + 33 %). Reste à savoir dans quelle catégorie caser ceux et celles qui répondent juste par « OK » ?

Globalement, que vous soyez actif·ve·s ou non, 72,6 % des élèves interrogé·e·s aiment les « groupes classe » tandis que 21,4 % sont plus mitigé·e·s... voici leurs raisons :

« Je ne comprends pas le but quand les gens partagent des trucs rien à voir... et quand une personne demande des choses importantes et concernant l'école, on l'envoie balader. Je ne suis pas contre le concept des « populaires » mais il y a un truc que je dois avouer : quand une personne un peu timide qui n'aime pas se faire remarquer demande quelque chose on va moins facilement lui répondre voir limite l'ignorer pour parler à nos potes. »

« On est connecté même quand on est plus en classe mais en même temps, c'est très pratique parfois. Je trouve que ce n'est peut-être pas utile de faire un groupe car quand tu as une question, tu peux aller la demander par message individuel à une personne de ta classe. C'est aussi parfois stressant car les autres posent des questions sur des choses que tu n'as pas encore étudiées, faites... surtout en examen. »

« Je trouve que, pour notre classe, ça nous a rapprochés ! Ça nous arrive même de parler pendant les vacances ! »

« C'est pratique parce que les élèves répondent plus vite que les profs. »

« Je ne suis pas sur le groupe de ma classe car ils l'ont fait sur Instagram et je n'ai pas cette application. Du coup, quand j'ai besoin d'un renseignement, je demande directement à une personne de ma classe ou au prof par ItsLearning. En fait ça ne me dérange pas trop car l'année dernière, le groupe était sur WhatsApp mais quand j'avais une question, personne ne me répondait donc je devais de toute façon envoyer un autre message. »

« Pour moi, si on est absent, on demande à un copain/copine mais pas à toute la classe et surtout, les messages du genre, le matin, 7h45 : *les gars y avait quoi pr ajd ?* Le seul avantage, c'est vraiment si un absent a besoin d'un document ou d'une réponse urgente ou pour se mettre d'accord ensemble, par exemple, un jour, notre classe était licenciée en première heure et des gens ont proposé À TOUTE LA CLASSE d'aller petit-déjeuner quelque part ensemble... sans exclure personne ! »

Sondage réalisé par Solène Verjans, Anissa El Bouhali, Diane Plasschaert et Tiphaine Hendrickx. Analyse réalisée par Tiphaine Hendrickx avec l'aide de Cléo Scuvie, Clarisse Thiéry et Apolline Thiry, le tout chapeauté par S. Villers et S. Morsomme.

« Notre métier n'est pas d'organiser des voyages, c'est de les permettre. »

Article publié sur le ByBiSix le 19 octobre 2022 – <https://bybisix.com/>

Damien Dejemeppe est le directeur du Lycée depuis bientôt 15 ans. Avant de remplir cette fonction, il y était déjà professeur (de religion) et en même temps, directeur dans le secteur privé. Il n'a pourtant vécu qu'un seul voyage rhéto : le sien quand il était étudiant. Rencontre avec celui qui coordonne ce délicat dossier.



Une ITW de Cyanne Irakoze.

ByBiSix : Où en est-on actuellement dans l'organisation des voyages ?

Damien Dejemeppe : On a les résultats des inscriptions aux voyages. Cette année-ci, il n'y en aura qu'un seul ! Comme il n'y en a qu'un avec un nombre de demandeurs qui n'excède pas l'offre, ça va être assez simple à gérer puisqu'il suffit que les personnes payent les arrhes, la première tranche à payer. C'est une année facile, pour cette raison ! Ceci dit, c'est assez interpellant puisque ces dernières années, on avait environ 80 à 90% de jeunes qui partaient en voyage rhéto. Cette année – bien qu'il y ait deux voyages avec maximum 150 personnes, ce qui est déjà beaucoup, finalement -, on a 68 personnes qui partent sur 226 rhétos, donc ça veut dire un quart des rhétos. Alors, on peut l'expliquer de différentes manières (on comprendra mieux après), mais il est probable que c'est lié aussi à la crise qu'on connaît et que ces voyages coûtent relativement cher : le prix du voyage de cette année-ci, c'est 856€ et comme c'est un voyage non-obligatoire, le fond de solidarité n'intervient pas.

ByBiSix : Il n'y a que 3 inscrits pour le voyage à Barcelone, quelle conclusion en tirez-vous ?

Par rapport au fait qu'on ait choisi un voyage plutôt que l'autre, clairement c'est, je suppose, que les élèves se sont parlé entre eux. Je pense qu'on devrait questionner les jeunes sur ce qui a fait qu'ils ont choisi le voyage de Croatie plutôt que l'autre. Par hypothèse, on a affaire à des personnes encadrantes qui sont plus jeunes et aussi peut-être, le voyage en Croatie est plus ouvert sur autre chose que simplement de la ville. On pourrait retourner les arguments. (...) Ça vaudrait la peine

de faire une enquête sur les 68 personnes qui ont choisi la Croatie. Ce ne sont que des hypothèses puisque je n'ai pas de réponses que je formulerai aujourd'hui sur le choix de ce voyage-là.

ByBiSix : Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'organisation ?

Ce qui est délicat, toujours, c'est qu'on annonce un dispositif de voyage qui prévoit que, s'il y a trop de demandes par rapport à l'offre, il y aura des tirages au sort. Une autre difficulté prospective, mais qui ne se présente pas cette année-ci, c'est qu'on offre moins de places que ce qu'on avait pu imaginer de la demande. Donc on avait 150 places et si la demande avait été classique, par rapport à celle qu'on recevait les autres années, on aurait pu avoir 180, 190 rhétos qui partent. Donc pour bien expliquer le projet, lors de la séance d'informations, j'ai remis l'état d'esprit du voyage et les balises, les limites du voyage et c'est ça qui est compliqué, chaque fois, c'est réexpliquer dans quel cadre on est, dire qu'on aimerait bien faire autrement, c'est-à-dire offrir un voyage à toutes les personnes qui le souhaitent mais ce n'est pas toujours possible, et ça prend du temps. Dans ma perception, j'avais l'impression d'être très clair dans ce que j'ai proposé et dans les balises du voyage, j'ai organisé une rencontre en auditoire parce que rien ne vaut l'interaction en réel sur ce genre de chose-là, les personnes ont pu poser leurs questions à la fin. Je trouve qu'on avait bien préparé le voyage et je trouve que dans les années ultérieures, il faudra qu'on maintienne cette présentation du voyage en auditoire pour que tous les acteurs décisionnels, les parents et les jeunes, aient une bonne et même information au même moment. Par contraste, ce qu'on a vécu, notamment l'année passée, n'ayant pas fait une présentation en auditoire, on a eu énormément de critiques et d'incompréhension sur nos balises avec des gens qui n'avaient pas nos limites, notre manière de gérer et peut-être même l'état d'esprit du voyage. Quand un projet de ce type-là n'est pas compris, ça génère une multitude d'interventions et parfois d'agressivité qu'on ne souhaite pas rencontrer. Les voyages tels qu'ils sont présents aujourd'hui, avec un opérateur extérieur, différents champs (culturel, détente), c'est ceux qui correspondent bien à ce qu'on souhaite. Ça doit rester, évidemment, des voyages scolaires, ce ne sont pas des voyages privés, et enfin ça restera toujours un voyage soumis à la bonne volonté et à l'engagement volontaire des membres du personnel, on ne peut pas sortir de là. Cette année-ci, on avait constaté qu'on n'avait pas de troisième voyage. On en avait que deux et de ces deux voyages, un a été éliminé par les élèves... comme l'année passée d'ailleurs.

ByBiSix : Yves, dans [notre rencontre](#), évoque une double causalité : la hausse du nombre d'élèves et la hausse des coûts, avez-vous une autre explication ?

Les causes des difficultés dans l'organisation des voyages c'est, comme j'ai dit, le volontariat du personnel parce que si je n'ai pas d'équipe, je ne sais rien faire. La deuxième chose c'est qu'éventuellement, il y ait un excès de demande par rapport à l'offre et dont le dispositif qui est derrière génère énormément de frustration et parfois de tension entre les élèves eux-mêmes parce qu'on doit les tirer au sort et qu'on les retire d'un voyage où ils ne sont plus. On ne le vit pas cette année-ci donc tant mieux, c'est apaisé. Par rapport au futur, avoir des voyages moins onéreux avec une destination dans un pays étranger, ce n'est presque pas possible sauf à trouver des voyages sans infrastructures hôtelières... On va alors tomber dans des voyages différents, probablement qu'on n'aura plus d'opérateur qui va intervenir et ça, on n'est pas prêt à les organiser. Etant donné que c'est ma dernière année professionnelle, je ne devrai plus reprendre ce flambeau l'année prochaine mais j'ai des mauvaises expériences du passé, qui m'ont fait modifier la structure des voyages : des personnes qui organisaient eux-mêmes les réservations dans des gîtes en montagne, par exemple. Or, sans opérateur, ça veut dire qu'il n'y a pas de centralisation de factures et il y a des problèmes d'assurance. Au contraire, quand on a un opérateur agréé, il y a une assurance sur tout ce qui peut arriver durant un voyage – y compris l'annulation du voyage en lui-même ou des défauts par rapport à un fournisseur, transporteur, etc.... Ça, c'est quand même précieux parce que nous ne sommes pas des voyagistes. Notre métier n'est pas d'organiser des voyages, c'est de les permettre.

Une chose que je n'ai pas mentionnée et qui a été difficile à un moment donné en termes d'organisation, c'est qu'on n'était pas parti sur une idée de charte. Or, je trouve que, dans un voyage de ce type-là, la charte est indispensable pour qu'on comprenne bien l'engagement de chacun. Dans sa formulation, la charte actuelle montre les responsabilités, ce n'est que du bon sens... mais c'est au moins écrit et ça permet aux encadrants d'avoir un point d'appui par rapport à ce qui pourrait être un dérapage. Faire un voyage sans avoir l'engagement des jeunes qui respectent le cadre alors que le voyage se passe lors d'un congé et à 80, c'est prendre beaucoup de risques. Je ne suis pas sûr aujourd'hui que dans le futur, si on ne repasse plus par ce genre de dispositif avec charte et engagement des jeunes, il y aurait encore des adultes qui partiraient parce qu'ils n'ont pas envie d'être mal menés. Finalement dans la soupe, il y a une série de légumes et chaque légume est important pour que la soupe soit bonne.

ByBiSix : Quelle énergie cela vous demande ? A quel point ça vous prend la tête ?

Ce qui me prend le plus d'énergie, c'est surtout la gestion lorsqu'il y a un tirage au sort. Il y a toute une série de va et vient et de tension. A ce moment-là, il y a aussi des incompréhensions de parents et tout le monde s'en mêle, là ça me prend la tête. Donc, le reste, à partir du moment où je lis les balises qu'on a défini à savoir : l'organisation des voyages avec les volontaires, le choix de voyages, la charte avec les élèves, la réunion d'informations avec tout le monde dans un dispositif avec ce type d'étape-là, c'est gérable. Là où ça dérape souvent, c'est s'il y a des tirages au sort parce qu'il faut gérer toutes les frustrations et parfois les tensions entre les élèves et c'est très lourd. L'année passée ma collègue, Monique Bollen qui est partie début novembre, gérait ça et la personne qui lui a succédé, Caroline Sandron, a encore dû gérer ça en novembre. Je suis très content que pour ma dernière année professionnelle, je n'ai pas à le faire.

Retrouvez l'ITW de Yves [ici](#)

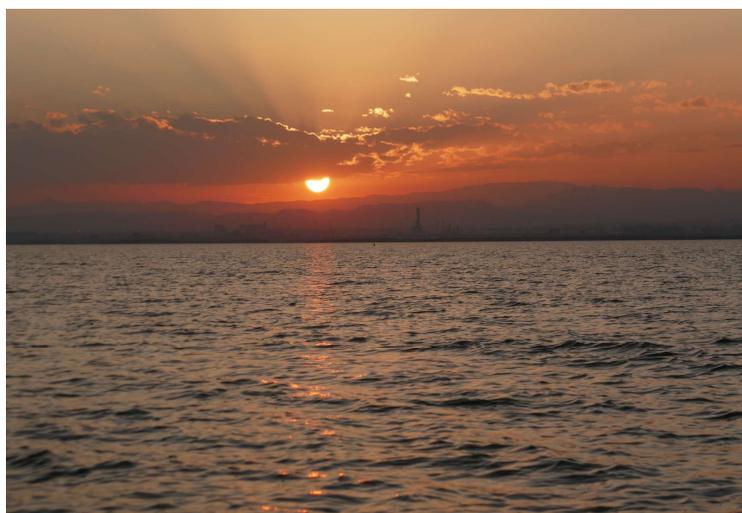
3 mois en Espagne

Je m'appelle Jeanne et je suis élève en rhéto. Aujourd'hui, vendredi 9 décembre, ça fait exactement deux semaines que je suis rentrée de mon Expedis. Je suis partie 3 mois en Espagne, à Valence, dans le cadre de ce programme. J'ai trouvé une famille d'accueil via via. Ils avaient une fille de mon âge et cela a facilité mon inscription à l'école. J'avais envie d'aller voir autre chose, de me dépasser un peu et sortir de ma zone de confort.

La première semaine était assez dure. J'avais la chance d'être dans une famille où le papa était belge donc ça m'a beaucoup aidée pour l'administratif à l'école, la compréhension de la langue et pour nouer des liens avec la famille. Après ça, on est vite passé à l'espagnol car c'était quand même aussi un peu le but de ce voyage, d'apprendre mieux une langue. La deuxième semaine, ça allait déjà mieux et la troisième, c'était bon, j'étais vraiment dedans et j'étais prête à profiter de la suite !

Je me suis super bien entendue avec Laia, ma sœur d'accueil. J'ai vu des choses super belles et j'ai rencontré de superbes personnes.

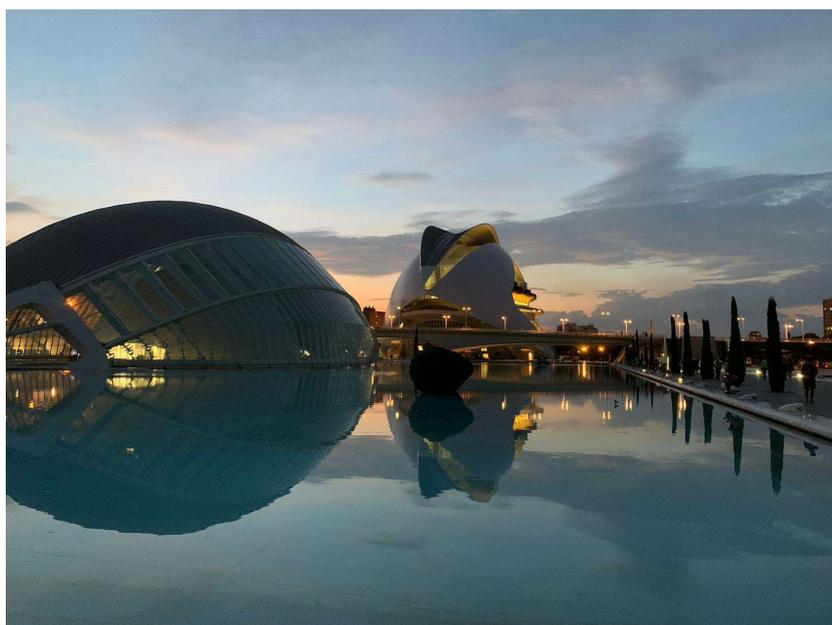
Ces trois mois ont été dingues et je me rendais souvent compte de la chance que j'avais et à quel point j'étais heureuse. Je suis rentrée il y a deux semaines et ça me perturbe un peu car j'ai l'impression de n'être jamais partie... la vie a super vite repris son cours. Je sais au fond de moi que ce voyage, je l'ai réellement fait, car je ressens des choses chez moi qui ont changé. Maintenant, j'ai une soif de découvertes et de voyages que je n'avais pas forcément avant. Il m'a aussi permis de me rendre compte que j'étais capable de partir seule, dans un pays inconnu, chez des gens inconnus et avec une langue différente. J'étais capable d'agrandir ma zone de confort et de faire en sorte que tout aille bien. J'étais quand même heureuse de rentrer et revoir tout le monde mais je me suis vite sentie un peu perdue car je suis rentrée une semaine avant les examens. Pas le meilleur moment... C'est un peu dur car je découvre vraiment la matière en l'étudiant. Mais je ne regrette pas du tout, je savais que ce serait le prix à payer.



Toutes les conditions étaient là pour que tout se passe bien et ça a été le cas. J'ai eu beaucoup de chance de faire cela et j'en suis consciente. C'est super intéressant car, même si l'Espagne est un pays assez semblable au nôtre, vous pouvez remarquer pas mal de différences au niveau éducatif comme au niveau sociétal. Ça m'a plu d'observer toutes ces différences entre nos deux pays.

Je pense que voyager est un bon moyen pour se découvrir et que c'est aussi une manière de découvrir et de mieux comprendre le monde dans lequel on vit.

Jeanne Piérart



Tout Un Village :

Appel à la solidarité en cette veille de fêtes

Vous avez envie de vous investir dans un projet solidaire de proximité ?

Le soutien à la parentalité vous intéresse ?

Rejoignez l'équipe de bénévoles de Tout Un Village et devenez coéquipier d'une famille qui vit un moment de fragilité.



accompagnement
solidaire de familles

Maman d'une élève de 5^{ème} (et de 2 plus grands anciens élèves du collège), je me permets de prendre la plume pour vous présenter l'association dans laquelle je travaille depuis 7 mois.

L'asbl **Tout un Village** propose un accompagnement global, de proximité et gratuit pour les parents en situation de fragilité, de précarité et/ou d'isolement. Ces moments plus difficiles pour certaines familles nécessitent une présence bienveillante et soutenante.

Nous nous inscrivons dans un **soutien à la parentalité** qui est apporté par des **bénévoles** qui vont **au cœur des familles** pour mieux les accompagner tout en leur laissant leur autonomie.

De cette manière, l'association espère **renforcer les compétences** et surtout **la confiance en eux des parents**, avec pour objectif **l'autonomie, la sécurité des enfants et de la famille.**

Nous nous adressons aux familles **ayant au moins un enfant de moins de 6 ans** ainsi qu'**aux femmes enceintes.**

Notre asbl se situe à Ottignies et notre action couvre les communes d'Ottignies-Louvain-La-Neuve, Court-St-Etienne, Mont-St-Guibert, Wavre, Rixensart, Jodoigne et Genappe...

Parce "qu'il faut tout un village"

L'accompagnement solidaire, c'est **être et faire ensemble** pour : parler, se promener, aider à des tâches administratives, découvrir son quartier et des services de proximité, réfléchir ensemble à des trucs et astuces du quotidien avec les enfants...un accompagnement très diversifié selon les besoins de la famille. Le plus important étant

de créer un **lien humain de qualité** par une approche empathique, bienveillante, qui permettra aux familles de vivre une **relation authentique et sans enjeux**. En plus de ce soutien, le fait d'avoir un **regard positif** et de mettre en lumière les **qualités de la famille** leur apporte un sentiment de **réassurance et de valeur** !

Envie de vivre cette belle aventure humaine ?

Nous vous garantissons un **encadrement** par un suivi personnel, des rencontres collectives mensuelles et des formations.

Pour plus d'informations : www.toutunvillage.be

Pour nous contacter : info@toutunvillage.be ou 0499/78.78.63

***Solidairement vôtre,
Sophie Alaïme, maman de Lola, 5^{ème} année***



accompagnement
solidaire de familles

Le logement puma ou kangourou ?

Fiction issue d'une réflexion sur la diversité de l'habitat

Namur. 17 novembre 2022. 9h34. Le thermomètre affiche 12 degrés ce matin. Madame Poudlard, professeure de géographie, rassemble ses élèves près de la chapelle avant de commencer la visite. Manquent à l'appel, Pierro et Marina. Madame Poudlard a fixé rendez-vous à ses élèves à deux kilomètres de l'école dans le cadre d'un cours sur l'aménagement du territoire et le logement. Quelle chance et quel bonheur de pouvoir explorer les alentours de l'école.

10h08. Pierro et Marina rejoignent l'adresse inscrite dans le journal de classe. Ils ont raté le bus ce matin. Ils ont dû prendre le suivant.

- Je ne comprends pas. C'est ici ? dit Marina.
- Je ne sais pas. C'est franchement bizarre. Tu te souviens du sujet de la visite ? Moi, je ne sais plus. Je n'ai pas bien dormi et j'ai oublié.
- On était censé visiter un truc spécial pour habiter, mais je ne sais plus. Un truc pour un animal... ou avec un animal... Madame Poudlard a parlé de kangourou, mais on n'est pas à Anvers ni à Pairi Daiza. Je ne comprends pas. Je parlais avec Arthur quand elle expliquait les consignes. Zut !

10h15. Pierro et Marina se regardent.

- J'écris un message sur le groupe WhatsApp. Avec un peu de chance, Gaëtan le verra. Je ne comprends rien. Je suis pourtant certaine qu'on venait voir une maison spéciale ici, près de la chapelle, dit Marina.
- On n'a plus qu'à croiser nos doigts pour que quelqu'un lise le message.
- Si personne ne répond dans vingt minutes, on rentrera à l'école.
- Et si nous allions sonner aux portes pour demander où est la maison kangourou ?
- Tu es dingue ? Les gens vont nous prendre pour des fous. Si ça tombe, on a mal compris le sujet, car je ne vois rien de spécial dans les environs.

10h22. Un texte apparaît sur le téléphone portable de Pierro. « Où êtes-vous ???? ». Gaëtan a effectivement vu le message.

« Nous sommes près d'une chapelle blanche », écrit Pierro.

« Nous avons dû nous tromper d'adresse. Il y a plusieurs chapelles dans ce village ».

« Je vous vois ! Attendez, je sors ! »

À quelque cinquante mètres de la chapelle, Gaëtan et Madame Poudlard leur font signe de la main, les enjoignant à se diriger vers la bâtisse aux murs gris clair.

- Bonjour, Madame Poudlard, excusez-nous pour le retard. C'est bien ici que se passe la visite ? Nous avons raté le bus de ce matin. Nous cherchions une maison spéciale... kangourou... ou puma, je ne sais plus.
- Bonjour Pierro. Bonjour Marina. Je vous propose de rentrer, les autres élèves sont déjà là. Nous prenions un thé généreusement offert par les occupants dans leur grande cuisine.

De l'autre côté de la grande porte, les autres élèves discutent. Certains élaborent un petit croquis des lieux.

« Bienvenue, Pierro et Marina ». Pierro et Marina ne reconnaissent pas la voix. Ils se retournent. Face à eux, une jeune femme d'une quarantaine d'années agite la main. C'est Elke. Elle s'exprime avec un joli accent néerlandophone : « Je vous présente l'habitat kangourou que nous avons conçu, mon époux et moi, pour ma mère Ann et James, notre fils de vingt ans, il y a cinq ans. Nous allons commencer la visite du potager ».

Les visages de Pierro et Marina ne parviennent pas à masquer leur étonnement : au sein de la bâtisse grise à la grande porte vert kaki se trouve un studio pour Benoit, une chambre pour une grand-mère et le logement principal de Marc et Elke. Un potager et un petit verger sont nichés derrière une haie de noisetiers. De l'extérieur, rien ne laissait entrevoir que trois ménages différents vivaient derrière ces murs, tout en partageant des espaces communs.

- Ah ! C'est cela, le logement kangourou ? Cela ressemble à celui de mon arrière-grand-père, qui habitait dans le Hainaut, dit Marina. J'ignorais que cela portait un nom. C'était pratique. Quand j'allais chez mes grands-parents, je pouvais lui rendre visite en traversant la cour de la ferme et le samedi midi, nous mangions ensemble.
- Est-ce que le logement kangourou est vraiment un logement alternatif ? demande Pierro à madame Poudlard ?
- Bonne question, Pierro ? Qu'en pensez-vous, les élèves ?

(Je termine volontairement ce texte sur une question. Au plaisir)

Sese Kabanyegeye
Maman de Gaston Driessen, 1E

Hiver infini

Infiniment j'ai cherché
A l'hiver me consoler
Par un doux mais froid baiser
Que sûrement vous connaissez

Infiniment j'ai perdu
Peut-on le dire, ma vertu
Avec un simple salut
Mon cœur était convaincu

Infiniment j'ai promis
A l'hiver faire compromis
Pour que mon cœur endormi
Ne prenne pas risque d'être détruit

Infiniment j'ai pleuré
Pour mon amour adoré
Qui n'a pas su résister
A la chaleur de l'été

C. D'Hainaut



Crédit photo : Gaëlle Jouvenceau (Nil-St-Vincent, 17 décembre 2022)

Le Comité des Fêtes

Nos traditionnels **soupers des parents** ont eu lieu cet automne sur le site des Bruyères. Tout d'abord le souper des 1ères, le 6 octobre, puis celui des 2èmes et 3èmes le 17 novembre, tous deux autour d'un bon repas concocté par le traiteur 'L'Aromate' de Limal.

Un moment de convivialité, de rires, et de découverte des autres parents et de certains professeurs et membres de l'équipe éducative du Lycée.

Nous donnons rendez-vous aux parents des élèves de 4-5-6 pour leur souper le mardi 31 janvier 2023. Les infos suivront.

La **vente des plantes** d'automne s'est tenue le vendredi 21 octobre 2022. Une quarantaine de plantes parmi lesquelles pensées, bruyères, chrysanthèmes... vous étaient proposées. Merci pour vos commandes et rendez-vous au mois de mai 2023 pour la vente des plantes de printemps !

***Pour le Comité des Fêtes,
Nathalie De Broux et Anne De Berg***

Cotisation annuelle à l'AP du LMV

Chers parents,

Le journal que vous lisez en ce moment a été réalisé par l'Association des Parents. Si vous désirez soutenir financièrement l'AP et ses différents projets, nous vous invitons, si vous ne l'avez déjà fait, à payer votre cotisation annuelle.

Pour ce faire, il vous suffit de verser sur le compte de l'Association des Parents du Lycée Martin V :

IBAN : BE 35 0018 1795 8337

Cette cotisation ne constitue pas une condition d'accès aux activités de l'AP mais sert à en alimenter les finances. Tous les parents des élèves du Lycée Martin V sont membres de fait de l'Association des Parents, et sont les bienvenus aux réunions de l'AP. L'ambiance y est détendue et constructive !

Merci d'avance de votre soutien !

Anne De Berg, trésorière de l'AP

Consultez le site de l'AP :

www.aplyceemartinv.be

Écrivez-nous :

ap.lyceemartinv@gmail.com

Parents, élèves, enseignants, si vous avez envie de partager vos opinions, témoignages, coups de cœur ou coups de gueule, venez en parler aux réunions, et/ou envoyez-nous vos écrits !

A vos agendas...

- ↪ Jeudi 12 janvier 2023 : réunion de l'Association des Parents
- ↪ Vendredi 20 janvier 2023 : réunion de parents de 16h à 20h30
- ↪ Mardi 31 janvier 2023 : souper des parents des élèves de 4-5-6
- ↪ Lundi 6 février 2023 : début des inscriptions en 1^{ère} secondaire (jusqu'au 10 mars 2023)
- ↪ Samedi 11 février 2023 : Journée Portes Ouvertes du LMV
- ↪ Jeudi 16 février 2023 : réunion de l'Association des Parents
- ↪ Mardi 4 avril 2023 : conférence sur le thème 'Le stress et la pression scolaire : comment aider nos ados à les gérer', organisée avec l'UFAPEC – conférence ouverte aux parents et élèves du LMV ainsi qu'aux parents des autres écoles secondaires membres de l'UFAPEC
- ↪ Vendredi 7 avril 2023 : remise du bulletin n°3
- ↪ Mardi 11 avril : réunion de l'Association des Parents
- ↪ Mercredi 17 mai 2023 : vente de plantes organisée par l'Association des Parents (site des Bruyères)
- ↪ Vendredi 2 juin 2023 : remise du bulletin n°4
- ↪ Du 15 / 19 / 22 juin 2023 (selon les degrés) au 28 juin 2023 : examens
- ↪ Mercredi 5 juillet 2023 : remise du bulletin n°5